



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417099



**FEMME MAURE D'ALGER EN
BARBARIE ALLANT PAR LA VILLE.**

LEUR est une cité d'Afrique des plus anciennes, qui est située sur la mer Méditerranée, sur une montagne environnée de bonnes & fortes murailles, rampans, fossés, & autres accompagnemens nécessaires à une forte place, baignée en telle manière par le dedans que chaque forte d'artisans ont leur rue à part: il y a aussi plusieurs beaux Palais, & bains publics, mais ce qui est de plus beau, est la principale Mosquée baignée au bas de la ville, avec un très arched & si belle architecture qu'elle est grandement estimée. Cette cité est située sur le bord de la mer, est infiniment propre pour le marchandis, & à cette occasion fort peuplée de Juifs, Turcs, Maures & autres, tellement qu'il n'y a pas moins de trois mille feux d'habitans en icelle, ce nombre en ce pays ne seroit pas grand cas, mais en ceuy-là qui est moins peuplée c'est beaucoup, & est le lieu où ceux des bourgs & villages circonvoisins, portent vendre leurs menues denrées, comme grains, fruits, & vaisselles, à si bas prix que la perdite se donne pour une fine de monnoye d'argentée qui se vend environ à quatre deniers de maille, les poulles font encore à meilleur marché, car ils ont une coutume de faire éclore les œufs sans ayder de poules, ayant dans leurs maisons une forte de paille où ils les mettent, & par le moyen de cette chaleur lente & égale se font les poulles, ils ont quantité de chameaux & de bœufs qui se font, & s'en servent comme de chevaux. Entre eux il y a plusieurs Maures qui vont à cheval sur des Barbes, sans selle, bride, & ferons, ny étriers, n'ayant qu'un filer en la bouche qui leur sert de mors pour les arrêter, ils font tous nuds excepté une forte d'écharpe de serge blanche qu'ils mettent pour cacher leur honte, leurs armes sont trois dards en la main, & sur le bras gauche ils attachent un large poignard recourbé à la façon d'un Machis appelé par eux Secquin. La plupart de ceux que l'on appelle Turcs en Alger, sont Chrétiens reniez & Mahomettes, de toutes nations, mais principalement Espagnols, Italiens, Provençaux, tous fort vicieux & lubriques. Quant aux femmes Turques ou Maures on ne les voit gueres aller découvertes, car elles se cachent sous par le moyen de leur bremche de serge blanche, noire, ou violette, qui est fort grande, & le forment avec la main sur la bouche, ayant leste du visage libre jusques au front, sur le bord duquel il est abaissé, pendant aussi bien bas par derrière, mais les bous se trouffent par devant à la ceinture: elles portent une robe faite forme de corps, fort ample & longue principalement par derrière, retrouffée le devant avec la main, leurs manches sont assez courtes au bras, & ont par dessous une cocte un peu plus courte, & pour chauffer de petits boodequans blancs, avec l'escarpin assez bien fait, c'est le plus propre de son habit, car tout le reste est de fort mauvaise grace & mal agréable, comme vous pouvez voir en cette perlesse figure.



FEMME MAVRE D'ALGER EN
BARBARIE ALLANT PAR LA VILLE.



ALGER est vne cité d'Afrique des plus anciennes, qui est située sur la mer Mediterranée, sur vne montagne entournée de bonnes & fortes murailles, ramparts, fosses, & autres accompagnemens necessaires à vne forte place, bastie en telle maniere par le dedans que chaque forte d'artisans ont leur rue à part: il y a aussi plusieurs beaux Palais, & bains publics, mais ce qui y est de plus beau, est la principale Mosquée bastie au bas de la ville, avec vn relartifice & si belle architecture qu'elle est grandement estimée. Cette cité estant assise sur le bord de la mer, est infiniment propre pour la marchandise, & à cette occasion fort peuplée de Iuifs, Turcs, Maures & autres, tellement qu'il n'y a pas moins de trois mille feux d'habitans en icelle, ce nombre en ce pays ne seroit pas grand cas, mais en cettuy-là qui est moins peuplée c'est beaucoup, & est le lieu où ceux des bourgs & villages circouoifins, portent vendre leurs menues denrées, comme grains, fruits, volailles, à si bas prix que la perdrix se donne pour vne forte de monnoye d'argent quarrée qui reuiet enuiron à quatre deniers & maille, les poules sont encore à meilleur marché, car ils ont vne inuention de faire eclorre les œufs sans ayder de poules, ayans dans leurs maisons vne forte de poille où ils les mettent, & par le moyen de cette chaleur lente & égale se forment les poulets, ils ont quantité de chameaux & de bœufs qu'ils serrent, & s'en seruent comme de cheuaux. Entr'eux il y a plusieurs Maures qui vont à cheual sur des Barbes, sans selle, bride, esperons, ny estriers, n'ayans qu'vn filet en la bouche qui leur sert de mors pour les arrester, ils sont tous nus excepté vne forte d'escharpe de serge blanche qu'ils mettent pour cacher leur honte, leurs armes sont trois dards en la main, & sur le bras gauche ils attachent vn large poignard recourbé à la façon d'vn Malchus appelé par eux Secquin. La plupart de ceux que l'on appelle Turcs en Alger, sont Chrestiens reniez & Mahometizez, de toutes nations, mais principalement Espagnols, Italiens, Prouençaux, tous fort vicieux & lubriques. Quant aux femmes Turques ou Maures on ne les void gueres aller delcouuertes, car elles se cachent routes par le moyen de leur Bernuche de serge blanche, noire, ou violette, qui est fort grande, & le serrent avec la main sur la bouche, ayans le reste du visage libre iulques au front, sur le bord duquel il est abbaissé, pendant aussi bien bas par derriere, mais les bouts se trouuent par deuant à la ceinture: elles portent vne robe sans forme de corps, fort ample & longue principalement par derriere, retrouffans le deuant avec la main, leurs manches sont assez iustes au bras, & ont par dessous vne cotte vn peu plus courte, & pour chausure de petits brodequins blancs, avec l'escarpin assez bien fait, c'est le plus propre de son habit, car tout le reste est de fort mauuaise grace & mal agreable, comme vous pouuez voir en cette presente figure.

